Bibliothèque nationale de France

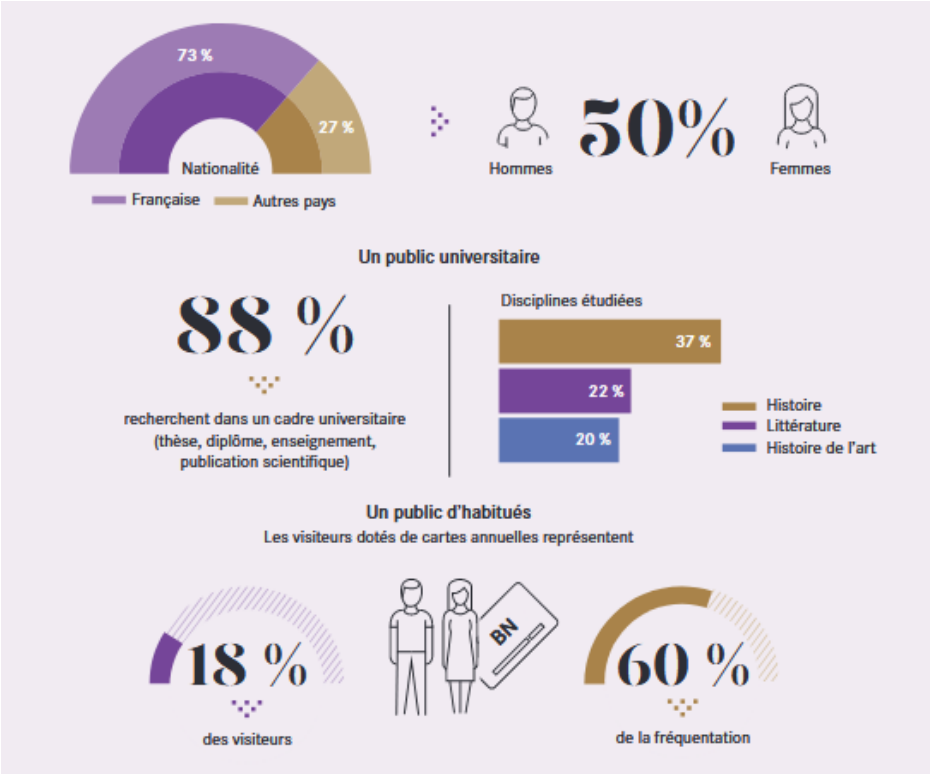
Les publics de la BnF
Les publics communs des archives et de la BnF

Séminaire annuel des Archives de France - 29/09/2022

Irène Bastard – Délégation à la stratégie et à la recherche, BnF

Un point de départ: les publics en salle de lecture

Le lectorat en 1994
(Chistian Baudelot et Claire Véry)



Le lectorat en 2019 – en salle de Recherche
(Rapport de la fréquentation)

- Equilibre homme / femme
- 30 % de nationalité étrangère, 14% de résidants à l'étranger
- Trois quart d'universitaire : ¼ de masterant, ¼ de doctorants, ¼ d'enseignants-chercheurs
- Une diversification des disciplines : 21% en histoire et 17% en littérature
- Une concentration de la fréquentation (et de la communication)

Une actualisation : l'observatoire des publics BnF 2020

Ajuster la focale sur les publics de près ou de loin : un tiers des répondants ne sont jamais venus sur site, 5% ont moins de 25 ans

Capter beaucoup de pixels : 160 questions répondues en moyenne, 2700 commentaires

Avoir un grand angle : 5198 répondants, dont 40% résident en province et 18% à l'étranger

Cadrer : peu de publics *in situ*

Compléter : portrait en entretien, caricatures et conversation

Fixer : difficulté d'avoir les trajectoires

Et comparer avec « 2 milliards de clic »

Cohabitation des chercheurs académiques et des chercheurs amateurs

35% de répondants académiques	35% de répondants amateurs
▪ 30% d'étrangers ▪ Une majorité de franciliens ▪ Tous âges de la vie	▪ 52% en province ▪ 36% ont un Bac+3 ▪ 59% de plus de 65 ans

▪ Très fort investissement dans la consultation
▪ Manipulation technique : zoom, téléchargement, …

▪ 75% vont en salle de lecture BnF ▪ Utilisation du catalogue	▪ 27% sont allés en salle de lecture d'un centre d'archives ▪ 55% d'historiens, 25% de généalogistes
▪ Demande d'outils d'annotation, de corpus, de fouille de donnée	▪ Demande de pédagogie, de formation sur les collections

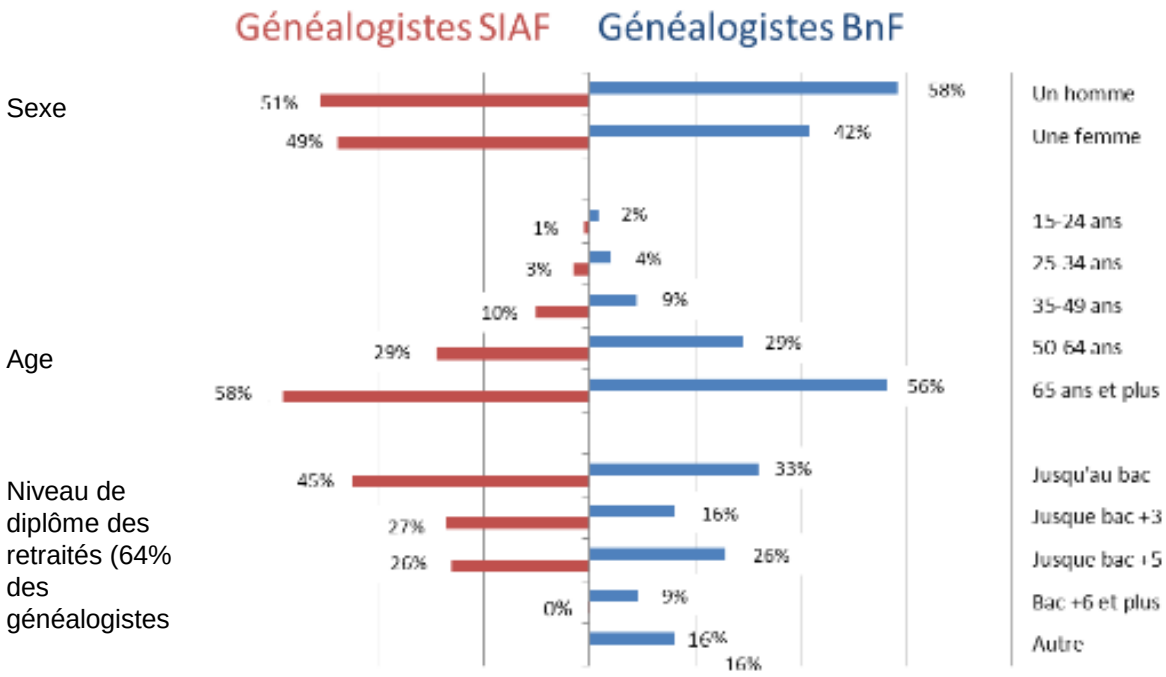
Un public commun BnF / Archives / … ?

Utilisation d'autres ressources numériques selon les motivations à la consultation du site internet des archives

	Non réponse	rech. généalogique	rech. historique	me cultiver	pour mon travail	Total
Non réponse	22%	12%	9%	19%	16%	12%
Des sites généalogiques gratuits	48%	68%	43%	40%	25%	63%
Les sites de la BnF (Gallica, data.bnf, Retronews…)	48%	45%	78%	51%	64%	49%
Des sites généalogiques payants	26%	40%	20%	13%	13%	36%
Les outils wiki (wikipédia, wikimédia….)	31%	20%	35%	35%	38%	22%
FranceArchives	16%	16%	25%	19%	34%	18%
Les bases du patrimoine (POP, moteur Collections…)	11%	6%	26%	14%	35%	9%
Le portail européen des archives	5%	4%	8%	6%	11%	4%

Source : enquête SIAF
P= 0,0 ; Khi2 = 3717,0 ; ddl = 28 (TS). – cf. note méthodologique ci-dessous
La relation est très significative. Les éléments sur représentés sont en bleu et ceux sous-représentés en rose.
Les pourcentages se lisent en colonne : 68% des répondants réalisant une recherche généalogique utilisent des sites généalogiques gratuits.

Des généalogistes avec des niveaux de diplômes et de familiarité numérique hétérogènes



- Une présence plus forte des hommes un niveau plus élevé de diplôme parmi les généalogistes de l'enquête BnF
  - Barrière symbolique?
  - Apprentissage locaux?
- Pour les multi-plateformes
  - Le rôle du niveau de diplôme
  - Un très fort impact de la familiarité numérique

Conclusion

- Quelles approches des pratiques amateurs, en complémentarité des réseaux d'association et activités locales?
- Quelle formation commune aux environnements documentaires et aux explorations numériques?

Merci